

Tilff : les oiseaux au fil de l'Ourthe
Guide : Didier Rabosée
Samedi 25 janvier 2014

Didier nous avait prévenus : l'hiver particulièrement doux jusqu'à ce jour n'a pas encore ramené chez nous les hivernants plus rares, fuyant les plans d'eau gelés du nord en quête de sites plus hospitaliers. Nous savions déjà l'œil et l'ouïe perspicaces de notre guide pour repérer et identifier les espèces ; nous allons profiter de l'ampleur de ses connaissances : les espèces dites banales deviennent originales par des commentaires sur leur comportement, leurs caractéristiques, la reproduction, l'hybridation... mais aussi les endroits à prospecter propres à certaines espèces.

Avant-midi, nous remontons la rive droite de l'Ourthe jusqu'au rocher Sainte-Anne et retour ; pique-nique bercé par le bruit du cours de l'Ourthe presque torrentueuse puis prospection de la rive gauche jusqu'au pied de Colonster.

Colvert, cygne tuberculé, bernache du Canada, mouette rieuse, cormoran, poule d'eau, grèbe castagneux, foulque macroule, espèces courantes sans doute mais vues tout autrement quand notre guide les illustre de différentes curiosités éthologiques.

Et nous repérons tout de même un harle bièvre, puis un deuxième qui nous surprend en passant sous le pont au ras de l'eau dans un vol que l'on admire. Il y aura encore une dizaine de hérons taquinant une buse ; et aussi ce fuligule milouin dont les caractéristiques feront l'objet d'échanges d'e-mails le lendemain : couleur de la poitrine et œil non conventionnels pour une définition exacte ; hybride mais de quel croisement ? Père milouin, mère nette rousse ? Echappé d'un élevage ?

Maintenant, nous savons que le grand cormoran n'a pas de glande uropygienne qui produit la graisse pour imperméabiliser ses plumes (il doit donc se sécher en stationnant ailes ouvertes après la pêche) ; que la mouette rieuse d'un an découvre au vol une bande noire sur la queue ; que le grèbe castagneux est affublé du surnom de bouchon à cause de sa façon de refaire surface après un plongeon ; que le couple poule d'eau est fidèle jusqu'à la mort ; que la bernache du Canada n'est pas une espèce domestique, même si elle mange du pain ! On observe un hybride bernache-oie cendrée.

Didier nous fait remarquer que la poule d'eau s'envole en courant d'abord sur l'eau et ne s'élève jamais plus d'un mètre au-dessus de l'eau ; différence de cris et de coin-coin entre mâle et femelle colvert. Nous constatons qu'il sont constitués en couple : l'occasion pour le guide de nous expliquer leur sexualité ! Si 97 % des espèces d'oiseaux se reproduisent par « baiser cloacal », le mâle colvert est dans les 3 % qui possèdent un « organe d'intromission », pénis érectile qui évite la dissémination de la semence dans l'eau ; par ailleurs, dès la ponte, il néglige ses responsabilités pour vaquer à ses loisirs avec ses congénères mâles.

La journée est ainsi agrémentée de quantités d'anecdotes mais aussi de statistiques sur l'augmentation spectaculaire de certaines espèces en Wallonie. Ainsi le grand cormoran dont la première colonie wallonne fut observée à Obourg en 1992 et qui s'est multiplié d'une façon spectaculaire tant en nombre d'individus (plus de 5000 en dortoirs) qu'en nids ; au grand dam des pêcheurs... car si le cormoran ne prélève que 10 % de la population piscicole en Meuse, en étang, il atteint des proportions beaucoup plus impressionnantes. Quant au héron cendré : 1 colonie de quatre nids recensée à Paihle en 1975 mais 76 colonies et 1500 couples en 2007. Et la bernache du Canada, espèce américaine introduite : première nidification wallonne en 1986 mais depuis...

L'ancien bout de canal avec la maison de l'éclusier fait l'objet d'un commentaire sur le projet pharaonique de Guillaume d'Orange dès 1827 (liaison Meuse-Moselle par voies navigables) ; nous admirons la couleur des bourgeons de l'aulne, les fleurs de noisetiers qui s'enhardissent, la fougère scolopendre déjà bien vert tendre, sans oublier un hêtre particulièrement impressionnant garni d'un escalier de ganodermes. Certains ont entendu le martin-pêcheur.

Merci à Didier pour cette journée ornithologique avec observations et commentaires ponctués de photos ; et à Michèle dont l'œil enthousiaste et constamment à l'affût secourut nos distractions...

Gabriel Ney